

La compagnie *la fille du pêcheur* présente

# Les exilés

ciné-théâtre musical



# Les exilés

*Los desterrados y otros textos*

d'après Horacio Quiroga

Adaptation, mise en scène et interprétation:

**Franck Taponard**

Musique et interprétation:

**Monsieur Orange**

Images, illustrations et animation:

**Stéphane Hirlemann**

Production et régie générale:

**Charles Rey**

**NOTE DU METTEUR EN SCÈNE :**

“*Les exilés*” s’inscrit pour moi dans la continuité d’une recherche engagée depuis plusieurs années autour de la théâtralisation d’écritures non conçues à cet effet.

“*Les exilés*” est un ouvrage hybride, à la fois roman, recueil de nouvelles et de contes. Chaque segment du livre est un tout en lui-même, mais l’ensemble constitue également un tout cohérent. Ajouté à cela, l’art d’Horacio Quiroga de flirter vertigineusement avec le fantastique et l’indicible, et vous obtenez là un matériau dramaturgique de premier choix.

J’ai découvert l’ouvrage et son auteur en 2000. L’idée de ce projet est né deux ans plus tard mais a mis 4 ans avant de se dessiner et devenir clair à mes yeux.

J’ai choisi, avant même de débiter le travail d’adaptation, d’engager une collaboration étroite avec un cinéaste d’animation (Stéphane HIRLEMANN) et un musicien (Monsieur ORANGE). Ce choix impliquait donc une adaptation du texte intégrant dès le départ l’image d’animation et la musique comme autres éléments ou supports de narration possibles que les outils théâtraux.

Ces trois supports narratifs (théâtre, cinéma d’animation, musique) sont présents sur scène par un espace scénographique décomposé en trois sous-espaces qui agissent, à l’image de l’approche purement littéraire de l’auteur avec sa construction segmenté où chaque élément est à la fois unique et la part d’un tout, isolément et complémentaiement.

Franck TAPONARD

**RESUME :** *Un boa géant qui prend la révolte des animaux, un général brésilien en haillons surgit un beau jour de la jungle, les deux derniers clients d'un bar savourent en silence l'alcool à brûler de la lampe, un homme au fond d'un puits contemple, fasciné, les étincelles d'une mèche de dynamite qui grésille à ses pieds... Cve sont eux, les exilés, les proscrits de Misionès, des animaux et des hommes déchus, rebelles, parias et rêveurs de chimères.*

*L'humour et l'horreur, la poésie et la panique se frôlent étrangement dans ses contes écrits par un dandy tourmenté, irrésistiblement attiré, comme ses personnages, par la dangereuse beauté de la grande forêt tropicale.*

**EXTRAIT :** *“La région de Misionès, située en lisière d'une forêt qui s'étend jusqu'à l'Amazone, sert de refuge à toutes sortes d'individus pittoresques. Il en est d'extraordinaires auxquels, telles des boules de billard, la naissance a imprimé un effet. Ils touchent normalement la bande mais empruntent des trajectoires inattendues. On imagine aisément que les individus qui ont échoué ici, au matin ou au soir de leur vie, ne sont pas des anges aux manières exquises.”*



**Horacio QUIROGA**, le “sauvage”, naît à Salto Oriental en Uruguay en 1878 et se suicide à Buenos Aires en 1937.



C'est en pleine forêt tropicale où il s'était installé comme colon, après un bref séjour à Paris et quelques passages dans les milieux littéraires du Rio de la Plata que l'un des plus grands prosateurs latino-américains de la génération 1900 a écrit la plupart de ses récits. Il fut celui qui introduisit la nouvelle fantastique dans la littérature latino-américaine. Fasciné par la forêt, toute son oeuvre en portera l'empreinte, celle de la folie et de la violence.

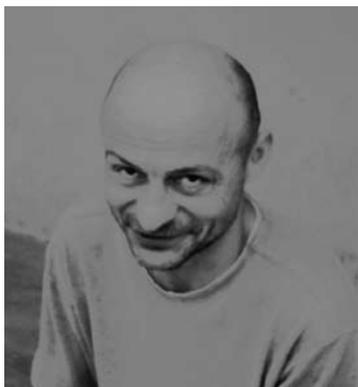
On a souvent parlé de la vie tragique de Quiroga : mort violente de son père, suicide de son beau-père devant ses yeux, suicide de sa première femme, série à laquelle il convient d'ajouter l'accident absurde par lequel il tue lui-même son meilleur ami en manipulant un pistolet, et enfin son propre suicide dans une chambre d'hôpital de Buenos Aires. Cette répétition du tragique conduit Quiroga “aux frontières d'un état particulier, abyssal, lumineux comme l'enfer” (Frédéric Chambert), et semble être un appel au fantastique du réel ; la conscience du danger apparaît au coeur des histoires comme une nécessité.

Il est aujourd'hui reconnu comme le maître de la nouvelle latino-américaine par des auteurs comme Cortazar, Arguedas ou Roa Bastos, il est l'égal de Maupassant pour le post-naturalisme et celui de Villiers de l'Isle-Adam pour les inventions cruelles. Le chant de la mélancolie de la mort envahit ses récits, d'une beauté exceptionnelle, où perce la vulnérabilité de l'existence. Contrairement à ses illustres prédécesseurs, il n'utilise pas des personnages irréels, hors du temps, pour les plonger dans un monde fantastique, mais des hommes et des femmes qu'il côtoie. Et qui, à un moment donné de leur vie, se trouvent confrontés à une de ces “choses singulières” où le surnaturel prend toute sa mesure. Mais là où il exerce une réelle fascination sur le lecteur, c'est quand celui-ci réalise que, à la fin de chaque nouvelle, il a le sentiment que ce qu'il vient de lire est plausible. Si ça fonctionne, c'est parce qu'Horacio Quiroga ne joue pas sur le registre habituel du fantastique, même s'il en explore les thèmes. Ici, le fantastique est avant tout “réalisme de l'étrange”.

« J'ai lutté, écrit Quiroga, pour que le conte n'ait qu'une seule ligne, tracée d'une main certaine du début jusqu'à la fin. Aucun obstacle, aucune digression ne devait venir relâcher la tension de son fil, le conte est, au vu de sa fin intrinsèque, une flèche soigneusement pointée qui part de l'arc pour aller directement donner dans le mille. »

Bibliographie : (oeuvres d'Horacio QUIROGA traduites en français)

- Contes d'amour, de folie et de mort (*Cuentos de amor, de locura y de muerte*, 1917)
- Contes de la forêt vierge (*Cuentos de la selva*, 1918)
- Anaconda (1921)
- Le Désert (*El desierto*, 1924)
- Lettres d'un chasseur (*Cartas de un cazador*)
- Les Exilés (*Los desterrados y otros textos*, 1926)
- Au-delà (*Más allá*, 1935)
- Le perroquet plumé



**Franck Taponard (42 ans)**

**Metteur en scène, comédien**

Formation de comédien au conservatoire de Lyon.

Parallèlement à son travail de comédien, il fonde La fille du pêcheur en 1991.

Il a monté ses propres textes (*Havre, Libertad ou un jour de grand soleil*), des auteurs classiques (Shakespeare, Marivaux, Musset), des textes d'écrivains contemporains (Georges Hyvernaud, Frigyes Karinthy, Charles Bukowski), et des spectacles à partir d'un travail de création collectif (*Sale temps pour les héros, La vie de Molière*).

Depuis octobre 2005, il est en résidence à Rillieux-la-Pape pour y développer des actions artistiques en lien avec les divers acteurs sociaux et éducatifs de la ville.

**Monsieur Orange** (de son vrai nom Philippe Bertrand, 38 ans)

**Musicien**

Formation au piano classique. Membre des formations musicales Juliette B (de 1988 à 1991) et les Weedy Fellows (1991 à 1998). Il entame une carrière solo en 1999 sous le nom de Monsieur Orange. Après *Glurp* et *Papillon* produits par le label Jarring Effects, il sort son troisième album début 2005: *Bamboula Apache* produit par le label "Pulpe et Poulpe". Il a déjà collaboré à plusieurs reprises aux créations de Franck Taponard (*Sale temps pour les héros, Vol dans l'espace, Brenda Oward*)



**Stéphane Hirlemann (24 ans)**

**Vidéaste, cinéaste d'animation, graphiste**

Formation à l'école Emile Cohl (2000 à 2003)  
Auteur d'un cycle de trois ciné-concerts diffusés à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon (*Malec* (2005) (sélection festival de l'ESIA à Annecy et festival Nouvelle Génération à Lyon), *Le monde meilleur...* (2006), *... et avec le sourire* (2007))

Autres courts métrages réalisés:

*18 rue Pouteau* (2004) produit par l'ACFA et Cactus films productions

*La fête du slip* (2004) produit par Thomas Walsler et Trois Petits Points production (sélection officiel tremplin de la création à Annecy)

Directeur artistique de la revue "L'air de rien" publié par l'association Fragment d'idée et du festival Musikedo



La fille du pêcheur

Espace Baudelaire  
83 avenue de l'Europe  
69140 Rillieux-la-Pape

06 08 30 57 55  
filledupecheur@free.fr  
<http://filledupecheur.free.fr>